AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem230. Paris, Lundi 18 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

230. Paris, Lundi 18 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Académie (candidature), Académie française, Académies, Conversation, Décès, Enfants (Guizot), France (1852-1870, Second Empire), Politique (Angleterre), Réseau académique, Réseau social et politique, Tristesse, Vie familiale (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-12-18 GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4105, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

230 Paris, lundi 18 déc. 1854

Je suis resté hier soir chez ma fille, à faire une partie de Whist. Je n'ai vu le matin

que Mad. Mollien qui ne m'a rien appris, et trois ou quatre personnes pour des questions d'Académie. Les Académie m'assiègent, M. Léon Faucher vient de mourir à Marseille. On le ramène à Paris. C'était la règle que, comme président, je fisse un discours sur sa tombe. J'ai dit non ; cela ne me convenait, ni pour ma santé, ni à cause du personnage. Deux discours d'ailleurs en huit jours, c'est trop pour aujourd'hui, nous ne sommes plus au temps des discours tous les jours. Mais il a fallu arranger que le vice Président s'en chargeât. Delà des billes à écrire, des visites à recevoir, Mignet, Thierry & Bref, cela s'est fait comme il le fallait bien, et je resterai demain chez moi.

Autre affaire d'Académie. M. de Falloux, est arrivé hier et m'a demandé un rendezvous. Je le verrai ce matin. Je sais que quelques personnes l'engagent à persister dans sa candidature malgré celle du Duc de Broglie. Il se ferait le plus grand tort dans l'avenir pour avoir, dans le présent, un gros échec. Je ne vois rien dans les journaux. Je suis assez curieux de savoir comment a été pris, dans l'intérieur du Cabinet anglais, le discours, de Lord John sur le traité autrichien, et jusqu'à quel point les articles du Times sont l'écho d'une humeur de collègues. Je dîne aujourd'hui chez le Chancelier, avec le duc de Noailles, Berryer &. On dira là quelque chose.

3 heures

M. de Falloux sort d'ici. Longue conversation spirituelle. Mais pas de lettre de vous encore. Je suis bien ennuyé qu'on me les apporte, si tard. Et encore plus triste qu'ennuyé. Je ne vous montre pas toute ma tristesse. Je voudrais lutter contre la vôtre. Adieu, Adieu

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 230. Paris, Lundi 18 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-12-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9718

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Te Suis neste hier Jois chy ma fike, à faire une partie de Whint. de n'ai vu le mostin que mad! mollien quine ma ruin appris, en tran ou quatre personns pour der question d'academie. Les Mademis, m'assiegent. In Leon Foucher view de mourie à marrille. On le ramine à Paris. Cétoit la règle que, comme Bésident, je fine un discour, Sur Sa tombe. S'ai dit non; ala ne me convenit, ni pour ma Sante, mià laure du personnago. Deup discours d'aillung en hait jours, cut trop pour aujourd'huis; nous me donner plus on teny be, discours tous les jours. mais il a falle arranger que le vice . Inélident son changeat . deld der billes à cevire, les visits à necuois mignet Thirry We Bruf, ala Sue fait comme it le fallett buin , et je nosterai de main chej moi. autre affaire d'acadenice. In a Fallon Let arrive hier en ma demeante un vendez-von, de le vorrai a mutin. de Vais que que que personne, l'ingagent à presistes dans da candidature, realigné ulle du duc de Broglie. It de ferrit le plus grand tore dans l'avenir pour dores, dans le présent, un gres de le c.

Le me voir vien donc to, journaux. Se Ville asser curioux de lavoir consument à élé pris, dans l'intérieur de cabinet auglais, le discour, de lond John dur le traité autrichim, et jurgin quel proine les artiste, du Timer Pont l'écho raine humans de colléguer. Le line aujour d'hui ship le Chancelles more le due de Roailles, Borryes Vecke. On dira la gralgee Chire.

In the Tallong fore Vici Longue convocation of printalle, main par de lettre de vous ouvre. Se Suis bien omny e guan me les apporte di tand. Le mese plus triste qui omnyé, le ne vous montre par bute ne tristame. Le vous montre par bute nea tristame. Le voudroir lutter contre la votre, derin, alfan)

198. /. Morry elles heards 19 Xx j' is ai per its with his & treus un lique votos later or lawers in auest forliverie. Me m'a done; un attagen or bil An pleas violents. j'ai passi his tout lejour dans memlit j'y mis were aujourd's mais miny preside. 4, scenter ue me untple, Justicis- por deis? Man isport at sumforeage wind : downerst - tout upup west or weet là le legaque in tudal. or come it may